



## En Christ: le baptême

par Pedro E. Carrasco, pasteur

*«Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous menions une vie nouvelle.*

*En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.» (Rom 6,3-5)*

**Le symbole:** l'eau est renvoyée clairement à la solennelle condition de symbole. Elle ne fait rien par elle-même, mais elle «veut dire quelque chose». Pas besoin d'une eau particulière – serait-elle joyeusement venue du Jourdain –, pas besoin d'une eau bénite – eût-elle été soumise aux rituels religieux les plus complexes et les plus élaborés –, ce qui revêt une importance secondaire, étant donné le volume d'eau consommée pour l'acte de baptême. C'est un symbole: tout en étant baptisés dans l'eau – ce que nos yeux voient – nous ne sommes pas baptisés par l'eau, mais «en Jésus Christ». Qui plus est, «c'est dans sa mort que nous avons été baptisés», nous dit Paul.

**L'association entre mort et ensevelissement**, si bien illustrée par l'immersion dans l'eau, nous rappelle que le Christ est mort et que par sa mort nous sommes justifiés devant le Dieu de toute justice. Que sur la croix, Dieu me voit en Christ, car comme «Dieu était en Christ réconciliant le monde avec lui-même» (2 Cor 5, 19), nous étions aussi «crucifiés en Christ» (Gal 2, 20), qui nous prenait avec lui, car c'est «par ses meurtrissures que nous sommes guéris» (Es 53, 5).

Mais on ne reste pas sous l'eau longuement sans mourir. Le baptême implique la main de Dieu qui nous sort de la

mort – en Christ –, de la même manière que Dieu a relevé le Christ d'entre les morts.

**Le baptême est le signe de notre résurrection** «en Christ». Il y a une mort, dans cet acte de se plonger en Christ: la mort à la mort et la sortie de l'eau vers une vie autre, nouvelle, «en Christ». Notre résurrection est donc le constat d'une possibilité: celle de mener une vie nouvelle. L'eau, ici, est le signe d'une nouvelle démarche existentielle, comme si l'on avait été greffé sur une plante féconde (la vigne véritable, dit Jn 15), dont la graine première a été ensevelie dans la terre («si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit» (Jn 12,24), dit Jésus, de lui-même) et qu'on allait porter des fruits dans cette formidable association entre ce que nous sommes et la vie du Christ qui vit en nous.

**Promesse de résurrection**, actuelle et concrète, le baptême nous introduit dans la vie. Notre vie en Christ. La vie de Christ, en nous. Ce n'est donc pas une promesse de vie pour après la mort: le Christ est venu, mort et ressuscité pour nous apprendre qu'il y a une vie avant la mort. La sienne en nous. La nôtre en lui. Baptisés – plongés – dans sa mort, pour que «comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous menions une vie nouvelle». Empreints de l'eau qui est symbole. Empreints du Christ, qui est la Vie.

### Le dossier du mois

Le baptême. C'est un acte qui n'a aucun pouvoir de transformation, mais une consécration et la preuve de l'amour de Dieu pour ses enfants. Il est acte de proclamation avec la vie, dans le monde, en faveur des autres, pour le salut de tous.



## Soirée lyrique avec Francine Carrillo

En ce jeudi 7 juin, par un temps estival, près de quarante personnes ont répondu à l'invitation commune de notre paroisse et de celle du Fraumünster de participer au «Lavaterhaus» (en face de l'église St. Peter) à une soirée lyrique bilingue avec la pasteur et écrivaine Francine Carrillo qui a lu plusieurs textes de son ouvrage «Le Plus-que-Vivant». Ces poèmes écrits dans un style sobre et dépouillé sont inspirés par des versets du Nouveau Testament. Les lectures étaient encadrées par des intermèdes musicaux à la flûte traversière et au piano, ainsi que par un dialogue de Mme Carrillo avec notre pasteur Verena Naegeli et M. Niklaus Peter, pasteur du Fraumünster. Ce dernier, passionné de littérature et fasciné par le style de Mme Carrillo, a lu quelques-uns des poèmes traduits en allemand. Ce fut l'occasion de constater combien il est difficile et délicat de transmettre toutes les nuances d'un texte d'une langue à l'autre. Cette passionnante soirée s'est terminée par le verre de l'amitié qui a permis des échanges entre les participants. Un grand merci aux organisateurs: ce fut une belle expérience!

A réitérer!

*Solange Kühne*



## Alsace: vacances paroissiales 2018

Sous la houlette bienveillante et érudite du pasteur Pedro Carrasco, notre sympathique équipe d'organisateur nous a fait passer une semaine fort enrichissante. Non seulement notre pasteur nous a conduits sur la route du savoir mais il a aussi veillé à l'élévation de notre âme.

Le matin était consacré à l'identité – diverse toujours et difficile souvent: qu'on songe simplement à Ananias et Saphira, Caïn et Abel, Isaac et Esaü ou à l'histoire du Gerasénien qui a été libéré d'un démon du nom de «légion». Le texte, en dépit de passages contradictoires qui posaient des questions, montre Dieu toujours en action parmi les hommes; n'est-ce pas encore d'actualité, par exemple, qu'une mère pousse son fils à tromper son père? Pourquoi Dieu n'a-t-il pas accepté le sacrifice de Caïn? Lors des repas la convivialité était de mise au château de Liebfrauenberg.

Quant aux après-midis, ils étaient consacrés aux visites. Généreuse Alsace: accueillante, opulente, singulière, qui a suscité et suscite encore tant de passions. Entre Vosges et Rhin, son étonnante palette de paysages et de trésors la rend inépuisable à jamais.

**Première visite:** Wissembourg

Nous y avons visité l'église gothique St-Pierre et St-Paul où un grand Saint Christophe mural tient l'enfant Jésus dans ses bras. Cette fresque du 15e siècle représente le plus grand personnage peint connu en France. Attenant à l'église, un somptueux cloître gothique inachevé est considéré comme le plus beau de toute la vallée du Rhin. Enfin, et pour la petite histoire, c'est dans son refuge de Wissembourg que le roi détrôné Stanislas de Pologne reçut cette incroyable nouvelle: le roi Louis XV lui demandait la main de sa fille Marie.

**Deuxième jour:** Haguenau

Comment oublier son magnifique Office de tourisme et l'église St-Georges dont les deux cloches, datant de 1268, sont les plus anciennes de France?

**Troisième jour:** Struthof

Voilà bien un important lieu de mémoire en Alsace. C'est en effet un ancien camp de concentration, le seul qui existe sur sol français. Les atrocités qui y furent commises contrastent avec la beauté de l'endroit. C'est en effet ici que furent imaginées et pratiquées de monstrueuses «expériences» sur les juifs, les tziganes, les résistants... De là, nous sommes repartis le cœur lourd vers Obernai, ville natale de sainte Odile, patronne de l'Alsace, Obernai où nous avons flâné pour oublier les tragédies.

Notre dernière soirée était consacrée à la préparation de masques. Chacun nous y révéla un peu de sa personnalité et de sa créativité.

Nous nous sommes retrouvés le matin du départ pour célébrer un culte dans la charmante chapelle du Liebfrauenberg.

*Lauranne Meyerhofer*



## Informations du Conseil

Dans sa séance du 10 juillet, le Conseil a accepté le document que nous allons envoyer au Conseil synodal pour la reconduite de nos postes pastoraux.

Le Conseil élargi, élu lors de notre Assemblée de paroisse du 26 août, se mettra au travail pour rechercher des successeurs à nos pasteurs qui partiront à la retraite en 2019.

Nous vous souhaitons une bonne reprise après cet été beau et chaud.

*Françoise Cavin*

## Pierre Berger

Ancien président de notre paroisse de 1982 à 1994, Pierre Berger est décédé le 28 juin dans sa 83<sup>e</sup> année.

Sa présidence a été marquée par la grande fête organisée à l'occasion du 300<sup>e</sup> anniversaire du premier culte en français à Zurich, la création de notre journal «contacts», devenu indispensable à notre paroisse, et l'organisation de vacances paroissiales qui se sont succédé tous les deux ans jusqu'à ce jour et sont un élément important de notre vie communautaire.

Nous lui sommes infiniment reconnaissants pour son fidèle engagement, son grand dévouement pour notre Eglise et garderons de lui un bon souvenir.

Nos pensées sont avec sa femme Martine et sa famille.

## Willy-René Nussbaum

Ancien pasteur de notre paroisse de 1981 à 1987, Willy-René Nussbaum est décédé le 10 juillet dans sa 88<sup>e</sup> année.

Nous garderons le souvenir d'un pasteur doté d'une vaste connaissance théologique et d'un engagement profond pour l'œcuménisme, très bon prédicateur.

Nous sommes en pensées avec sa femme Liliane et sa famille.

*Le Conseil de paroisse*

## Mon départ à la retraite au 31 octobre 2019

Chères sœurs, chers frères, chère paroisse,

Soucieux de permettre à la paroisse la recherche d'une succession dans les meilleures conditions, j'ai informé officiellement le Conseil et l'Assemblée de paroisse, par sa présidente, Mme Françoise Cavin, que j'entends partir à la retraite au moment de mes 65 ans (j'en ai fait de même auprès du Conseil synodal de l'Eglise cantonale).

Je pars avec un sentiment de gratitude envers Dieu, envers chacun et chacune d'entre vous, envers les autorités de l'Eglise, pour la confiance que tous et toutes m'ont accordée pendant de longues années, ce qui m'a offert la liberté de servir à travers moult actes pastoraux et de développer quelques beaux projets ecclésiaux.

Je pars dans la reconnaissance envers ma chère famille – «mes camarades dans la foi» (Phil 4,3) – avec laquelle nous sommes arrivés ici le 1<sup>er</sup> août 1996.

J'ai vécu le service dans notre paroisse comme un privilège et une bénédiction me permettant d'être à l'écoute des paroissiens et paroissiennes et de les accompagner avec respect et affection sur leur chemin de foi personnel.

Je crois, et j'en suis certain, que ce n'est pas le pasteur qui est au centre d'une paroisse, mais qu'elle vit de la grâce de Dieu et de l'engagement de tous ses membres. Je prendrai donc ma retraite dans la sérénité, en formant mes vœux pour l'avenir de cette bien aimée Eglise réformée de langue française.

Avec ma fraternelle reconnaissance (et celle de toute ma famille).

*Pedro E. Carrasco*

### Actes pastoraux

#### Décès

Nous partageons la tristesse des familles de

– Madame Tuula Kunz-Lindberg, domiciliée à Winterthour, décédée dans sa 79<sup>e</sup> année.

– Madame Clara Loth, domiciliée à Zurich, décédée dans sa 106<sup>e</sup> année.

«Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.» (Romains 14, 8)

## Cultes

**Winterthour:** Neuwiesenstrasse 40

**Zurich:** Schanzengasse 25 / Promenadengasse

### 2 septembre, 10h

**Zurich: culte petits et grands avec cène**

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: collecte pour la jeunesse zurichoise (Jugendkollekte). Pas de garderie, après-culte avec prêt de livres. (Voir ci-contre).

### 9 septembre, 10h,

**Zurich: culte en commun avec échange de chaire CERFSA**

Pasteur: Michel Cornuz. Offrande: paroisse romande. Garderie, après-culte. (Voir article en page 5).

**Pas de service à Winterthour!**

### 16 septembre

**Zurich, 10h: culte du Jeûne fédéral avec cène**

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: collecte du Jeûne. Garderie, après-culte avec gâteaux aux pruneaux.

**Winterthour, 11h:** participation au culte organisé par l'ensemble des paroisses de la ville pour le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme. (Voir précisions dans l'article en page 5).

### 23 septembre, 10h,

**Winterthour: culte**

Pasteure: Régine Lagarde. Offrande: paroisse romande. Garderie, après-culte.

**Zurich: culte**

Pasteure: Simone Brandt. Offrande: paroisse romande. Garderie, après-culte.

### 30 septembre, 10h,

**Zurich:** culte d'ouverture du catéchisme et de la création, célébré en commun

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: Eglise évangélique d'Arménie, projet Little Bridge. Garderie, après-culte.

## Enfance

**Dimanche 2 septembre, 10h, à Zurich**

Dans le cadre du culte petits et grands.

## Catéchisme

**Dimanche 30 septembre, 10h, à Zurich**

Participation au culte d'ouverture du catéchisme.

## Garderie

**Pour Winterthour et Zurich:** voir sous cultes.

## Activités et rencontres

### Jeudi 6 septembre

**Winterthour**

**Caf'échange** à 10h dans la salle du sous-sol de l'église.

**Zurich**

**Groupe féminin de Freya:** sortie en bateau.

Rendez-vous à 14h15 au débarcadère Bürkliplatz.

Renseignements auprès de Mme Erika Nussbaumer (Wydäckerring 49, 8047 Zurich, tél. 044 492 60 71)

### Mercredi 12 septembre

**Zurich**

**Midi-Ensemble:** repas en commun à 12 heures à l'église.

Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

### Jeudi 13 septembre

**Winterthour**

**Repas pour tous à 12h:** inscriptions auprès de Christophe Tschabold (052 343 23 92) ou du secrétariat (052 213 52 15)

**Zurich**

**Groupe féminin du Bürgli:** sortie au «Park im Grüene» à Rüslikon.

Renseignements auprès de Mmes N. Hunziker (044 482 88 04) et B. Hoffmann (044 422 19 33).

### Jeudi 20 septembre

**Zurich**

**Groupe féminin de Höngg**

Sortie en bateau «Kleine Rundfahrt», départ à 14h40.

Rendez-vous à 14h30 au débarcadère Bürkliplatz.

Responsable: Mme S. Kühne-Aubert (044 342 08 14).

## Activités hebdomadaires

**Tous les lundis à Zurich**

**Gymnastique du lundi** à 14h30 à l'église.

**Tous les mardis à Zurich**

**Gym des Aînés** à 14h30 à l'église.



## Cultes «petits et grands»

Les familles, les enfants, la paroisse engagée par la responsabilité ministérielle de l'éducation et formation chrétienne de tous et principalement des tout petits, se rencontreront pour le culte du

*dimanche 2 septembre 2018, à 10h00, à Zurich.*

Nous jumellerons ce culte – avec tous nos enfants – avec la célébration du culte de la création souhaitée par le programme liturgique établi par l'Eglise cantonale.

Soyons nombreux à nous réunir autour de nos enfants et de leurs familles.

*L'équipe responsable*

## Echange de chaires de la CERFSA

Dans le cadre du programme d'échange des chaires – en réalité un échange de pasteur-e-s, vous l'aurez compris – nos pasteur-e-s se rendront dans les cantons d'Argovie et de Lucerne pour prêcher dans d'autres Eglises membres de la CERFSA (Conférence des Eglises réformées de langue française en Suisse alémanique).

Ainsi, le dimanche 9 septembre 2018, Mme Verena Naegeli sera à Baden et M. Pedro E. Carrasco, à Lucerne. De notre côté, nous nous réjouissons d'accueillir le pasteur Michel Cornuz à Zurich.

Comme toujours dans ces cas-là, le service sera célébré en commun. Il n'y aura donc pas de culte à Winterthour.

*Le Conseil de paroisse*

## Culte du 16 septembre à Winterthour

L'ensemble des paroisses de la ville organisent un culte spécial à l'occasion du 500e anniversaire de la Réforme. En ce jour du Jeûne fédéral, le culte festif sur le thème de «Weil wir Grund haben ...», (aussi bien fondement que raison) sera célébré à 11 heures, par tous les temps, sur la place du Neumarkt et suivi d'un partage fraternel.

Afin de pouvoir nous y rendre en groupe, les intéressés sont priés de se retrouver soit à 10h40 au point de rencontre de la gare de Winterthour (en face du stand de fleurs) ou un peu plus tard à proximité de l'entrée du Casino à la Stadthausstrasse.

Des papillons d'information sont disponibles à l'église de Winterthour ou auprès de son secrétariat (052 213 52 15).

## Catéchisme 2019



Cette année nous ouvrirons ensemble l'Evangile selon Marc – traditionnellement représenté par un lion, comme sur le tympan de notre église – pour lire de manière à la fois communautaire et catéchétique le témoignage que l'auteur rend à la vie et au ministère de Jésus de Nazareth.

Un petit groupe de 6 à 7 catéchumènes suivra cette année de formation que, pour la dernière fois, nous aurons la bénédiction d'accompagner avec Mme Carrasco-Paredes, théologienne bénévole.

La première rencontre avec les jeunes et les parents a été fixée au vendredi 28 septembre 2018 à 18h pour définir le programme et les horaires convenant à tous. Le culte d'ouverture du catéchisme aura lieu le

*dimanche 30 septembre 2018 à 10h.*

Merci pour la participation des jeunes et pour la prière et l'accompagnement attentifs de tous et de toutes pour leur formation et croissance personnelle dans la foi.

*Pedro et Nancy Carrasco-Paredes, responsables*

### Renseignements pratiques ([www.erfz.ch](http://www.erfz.ch))

#### Pasteurs

##### **Pedro E. Carrasco**

tél./fax 044 364 28 01, carrasco2@bluewin.ch

##### **Permanence pastorale à l'église de Zurich**

**Le jeudi de 9h à 12h:** prière de s'annoncer au secrétariat (044 251 25 18).

##### **Verena Naegeli**

tél. 078 935 67 23, verena.naegeli@zh.ref.ch

##### **Permanence pastorale à l'église de Winterthour**

**Le vendredi matin de 9h à 12h:** prière de s'annoncer préalablement auprès de la pasteure (078 935 67 23).

#### Présidence du Conseil d'Eglise

##### **Françoise Cavin**

tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@swissonline.ch.

#### Secrétariat et entraide Zurich:

Christine Sigg, Schanzen-gasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18 [eglise@zh.ref.ch](mailto:eglise@zh.ref.ch). Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

#### Secrétariat Winterthour:

Monique Bollhalder, Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthour, tél. 052 213 52 15 [eglise.winterthur@zh.ref.ch](mailto:eglise.winterthur@zh.ref.ch).

Ouvert sur demande téléphonique préalable.

**Concierger Zurich:** Rosemarie Corsini, tél. 044 251 45 22

**Compte postal:** Eglise réformée française 80-7279-2



## Chemin des huguenots et des vaudois du Piémont

La première assemblée de l'association nouvellement constituée sous le nom de «Chemin des huguenots et des vaudois du Piémont Argovie-Zurich-Schaffhouse» a eu lieu à la Zwinglikirche de Zurich, l'église des vaudois du Piémont. Elle réunissait vingt invités et environs vingt membres parmi lesquels se trouvaient les représentants de quelques paroisses réformées et du Pilgerzentrum. Lors de sa conférence, l'auteure, Barbara Hutzl-Ronge, a parlé du Grand Refuge et de l'histoire des huguenots et des vaudois du Piémont à Zurich. Après le repas pris en commun, Mme Hutzl-Ronge guida le groupe sur les traces des huguenots et des vaudois du Piémont à Zurich. La visite s'est terminée à l'église française sur les hauteurs de Stadelhofen.

C'est au Fraumünster en 1685 – il y a 333 ans – qu'a eu lieu le premier culte officiel en français pour les réfugiés huguenots.

Tous les intéressés trouveront le compte rendu complet et toutes les photos de cette première assemblée générale, ainsi que les informations des prochaines manifestations sur le site internet [www.via-huguenots-agzhsh.ch](http://www.via-huguenots-agzhsh.ch).

*Pour l'association: Catherine Burri*



## Vente paroissiale 2018

Nous vous informons d'ores et déjà que la vente paroissiale annuelle en faveur de la Mission aura lieu

*le samedi 3 novembre 2018 de 10h à 15h  
à l'église de Zurich*

Vous y retrouverez les stands traditionnels (livres, tricots, pâtisserie, saucissons, trouvailles, divers). Des informations plus détaillées concernant cette vente paraîtront dans le «contacts» d'octobre. Nous sommes toujours en manque de bénévoles! Si vous avez envie de venir nous aider pendant cette journée – adressez-vous au secrétariat ou à la soussignée:

(044 342 08 14 ou [kuehne-aubert@bluewin.ch](mailto:kuehne-aubert@bluewin.ch)).

Vous trouverez ci-joint un papillon vous rappelant cette journée importante pour la vie de notre paroisse et vous permettant d'en parler autour de vous. Vous pouvez demander des papillons supplémentaires au secrétariat.

Merci de réserver la date de cette journée dans vos agendas.

*Solange Kühne, responsable*

## Pierre marche sur l'eau... un baptême?

**par Véréna Wenger,**

Le touriste qui visite Israël s'arrête très souvent au bord du lac de Tibériade, beau lac poissonneux dont les dimensions sont à peu près celles du lac de Neuchâtel, situé au pied du plateau du Golan dans le nord du pays. Là, il pense peut-être avec émotion que ce lac a souvent vu Jésus marcher sur ses rives ou naviguer sur ses eaux.

Au chapitre 14 de l'Evangile de Matthieu, Jésus et ses disciples se trouvent sur les bords de ce lac où ils viennent d'apprendre la nouvelle de la mort de Jean-Baptiste. Une grande foule se presse autour de Jésus. Emu de compassion pour tous ces gens qui viennent le voir, celui-ci guérit leurs malades et, le soir venu, il les nourrit en multipliant miraculeusement les cinq pains et les deux poissons apportés par les disciples. Puis, fatigué après une telle journée, il envoie ses disciples l'attendre sur l'autre rive, dans le pays de Génésareth, pendant que lui-même se retire dans la montagne, pour échapper à l'enthousiasme de la foule, prête à faire de lui le roi des Juifs. (Jean 6,15)

*Suite en page 7*

### Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, [www.erfz.ch](http://www.erfz.ch), courriel: [eglise@zh.ref.ch](mailto:eglise@zh.ref.ch). Paraît 11 fois par an.

**Rédaction:** Monique Bollhalder, Pedro E. Carrasco, Jérôme Crugnola-Humbert, Véréna Wenger.

**Layout:** Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Handels- und Gewerbedruckerei Rolf Zuberbühler AG.

**Parution du prochain «contacts»:** 17 septembre 2018. **Délaï pour la remise des manuscrits:** 27 août 2018.



lac de Tibériade

*Suite de la page 6*

Alors que Jésus prie, un vent violent se lève et une tempête s'abat sur le lac, si forte que la barque des disciples est à tel point malmenée par les flots que ceux-ci, pour la plupart pêcheurs de profession, ont de la peine à la maîtriser et à progresser contre les vents contraires. Ils discernent bientôt une forme sombre marchant vers eux sur la mer; à leur crainte de chavirer s'ajoute alors celle de cette apparition surnaturelle qu'ils prennent pour un fantôme et ils poussent des cris de frayeur. Jésus essaie de les rassurer en faisant entendre sa voix, mais il n'y réussit pas vraiment puisque Pierre, incrédule, s'écrie impétueusement: «Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux.» Incroyable requête! Pourquoi Pierre n'attend-il pas tranquillement que Jésus les rejoigne dans la barque? C'est l'évangéliste Marc, relatant le même épisode, qui nous donne la réponse: «Jésus vient vers eux, marchant sur la mer; et il voulait passer à côté d'eux.» (Marc 6,48) Jésus n'avait donc pas l'intention de rejoindre la barque, il voulait simplement aller de l'autre côté, supposant que les pêcheurs aguerris qu'étaient ces hommes ne craignaient pas une tempête. Ce n'est pas l'avis de Pierre, qui se voit en grand danger de mourir noyé avec ses compagnons et qui a vraiment peur de perdre Jésus qui s'éloigne. Il doit absolument le rejoindre, mais malgré l'urgence, il ne se jette pas à l'eau de façon irréfléchie car il connaît les lois de la nature et il sait que ce qu'il veut faire est un acte humainement impossible, sauf si Jésus l'ordonne.

Viens! lui dit simplement Jésus. Confiant dans la parole de son maître, Pierre descend du bateau et marche sur l'eau. Je peux imaginer qu'alors ses yeux sont rivés sur Jésus, l'espérance de salut qui l'habite est si forte que tout d'abord il plane dans cette situation surréaliste. Et peu à peu, revenu à la réalité qui l'entoure (la mer démontée, les vents tumultueux avec la silhouette de Jésus flottant au-dessus des éléments), Pierre si humain perd confiance; sa foi vacille, il prend peur et commence à s'enfoncer. Il ne coule pas à pic, non, il commence à s'enfoncer, ce qui lui laisse le temps d'appeler Jésus à l'aide et de saisir la main salvatrice qui le sort de l'eau.

Premier disciple choisi, Pierre suit Jésus depuis le début de son ministère. Il a écouté et entendu son enseignement, il a

vu les miracles et assisté aux guérisons et il fait pleinement confiance à son maître puisqu'il n'a pas hésité à sortir de la barque pour le rejoindre. Et pourtant, sa foi faite d'enthousiasme courageux et de dévouement sincère est encore bien fragile et ne résiste pas au doute quant à la suprématie des éléments naturels. Même si son immersion dans l'eau se fait lentement, il a le temps d'imaginer le pire, la mort au fond de l'eau, et c'est l'expérience de la main de Jésus lui redonnant la vie qui s'impose. Il doit éprouver alors le merveilleux sentiment de retour à la vie après un grand danger et c'est côte à côte avec Jésus qu'il marche en toute confiance sur la mer déchainée pour rejoindre les disciples restés dans la barque.

Et alors les vents s'apaisent ...

Au cours de cette longue et éprouvante nuit, Pierre n'a-t-il pas vécu un véritable baptême? Parti confiant pour une traversée de routine, il se découvre si faible devant les épreuves qu'il demande l'aide de Jésus par deux fois: la première pour lui donner la force de s'élancer sur la mer et la seconde pour ne pas s'enfoncer définitivement. Mais le Pierre qui sort des flots soutenu par Jésus et qui reçoit le pouvoir de marcher à nouveau sur l'eau à ses côtés est un Pierre nouveau, lavé de ses doutes et de ses frayeurs, un homme fort qui a éprouvé physiquement et spirituellement l'amour de Dieu, offert sans condition, et reconnu le signe de son appartenance à Jésus Christ. Il est prêt maintenant à vivre pleinement une vie en Christ, à s'engager pour lui et pour l'Eglise qui va naître et à dire avec les disciples: «Tu es véritablement le Fils de Dieu.» Retour à la vie, amour et foi, engagement ne sont-ce pas là les caractéristiques du baptême?

Le baptême est célébré une seule fois dans nos vies, tout comme dans celle de Pierre, qui vivra une vie fidèle au Christ, tout entière consacrée à son Eglise jusqu'à sa mort en martyr à Rome. Et pourtant dans la cour du Sanhédrin, cet ami dévoué, ce grand serviteur reniera son maître alors que celui-ci a le plus besoin de lui. La bonne nouvelle pour nous, c'est que Jésus lui a pardonné et que nous aussi nous pouvons compter sur ce pardon lorsque nous trébuchons.

Guido Galletti, *Le Christ des Abysses*  
(sculpture immergée au large de l'Italie en 1954)

## Une nouvelle naissance?

Jérôme Crugnola-Humbert

*«Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.» (Matthieu 3,16)*

Quelle est la nature de l'acte du baptême? En quoi le baptisé est-il transformé au moment où il est aspergé (ou immergé, selon les rites) devant la communauté des fidèles? Les interprétations possibles sont nombreuses, et non mutuellement exclusives. La suite de cet article propose d'en examiner quelques-unes tour à tour: le baptême comme manifestation surnaturelle mettant en jeu les pouvoirs d'intercession de l'officiant et la présence divine; comme cérémonie traditionnelle à valeur symbolique; comme acte social d'incorporation au sein de la communauté; ou encore comme engagement personnel de la part du baptisé à réformer sa vie.

Le baptême est-il un acte de nature magique, c'est-à-dire impliquant un changement d'état ne pouvant pas être expliqué par les lois de la Nature? Il convient en premier lieu d'essayer de cerner quelle est la nature de ce changement. S'il n'y a pas de changement de forme (hormis le passage, temporaire, de l'état sec à l'état mouillé!), y aurait-il un changement de substance pour le protagoniste? C'est le cas si on considère le baptême comme une renaissance spirituelle par l'entremise du Saint Esprit, comme la colombe descendit autrefois sur Jésus. Accepter ou rejeter cette interprétation relève du domaine de la foi, mais on peut toutefois en examiner les conséquences. Si le baptême chrétien est nécessaire pour être sauvé de la mort, qu'en est-il de tous ceux qui naissent et meurent au sein d'autres cultures, en dehors de l'aire d'influence du christianisme? Ce serait là une grande injustice, et un retour implicite à une vision de «peuple élu».

On peut aussi, plus simplement, regarder le baptême comme une tradition mémorielle. En faisant des gestes et en proférant des mots similaires, on se place dans les pas de Jésus et de Jean-Baptiste. Ici, il s'agirait plutôt d'une absence de changement, d'une lutte contre l'oubli. Le

rituel est de nouveau accompli, avec sa riche symbolique de purification et de sustentation: l'eau qui lave, l'eau condition nécessaire à la vie. Les connaissances actuelles situent d'ailleurs l'apparition des premiers micro-organismes vivants au fond des océans, et la recherche de vie extra-terrestre par les astronomes se concentre sur la localisation d'astres abritant de l'eau.

Du rituel, il n'y a qu'un pas jusqu'au baptême considéré en tant que cérémonie initiatique et engagement pris devant la communauté. Le baptisé y fait en effet une déclaration publique de confiance en Dieu devant l'assemblée prise à témoin. Cette incorporation ne laisse pas nécessairement de trace visible, à moins que l'on ne choisisse d'en porter un signe ostentatoire, ou comme les premiers chrétiens qui utilisaient un poisson (ichthus) comme symbole de reconnaissance mutuelle au temps des persécutions par les Romains. Tout au plus l'acte est matérialisé par une inscription dans un registre officiel (et éventuellement une modification du statut fiscal dans les pays comme la Suisse).

Mais si le baptême est un engagement, est-il légitime de baptiser un être qui n'est pas pleinement consentant et informé? Ainsi en va-t-il des enfants au nom desquels s'engagent leurs parents, des peuples indigènes historiquement christianisés par leurs colons, voire des morts baptisés par les mormons sur la base d'une parole de Paul dans 1 Cor. 15,29. Baptiser un mineur, c'est certainement empiéter sur la liberté religieuse de l'adulte en devenir, bien qu'il soit réaliste de constater que tout enfant est en partie conditionné par les positions de ses parents (sauf à être élevé hors d'une cellule familiale, comme dans la vision dystopique du Meilleur des mondes d'Aldous Huxley (1932).

Le pédobaptême se distingue du crédobaptême, ou baptême d'un adulte à sa propre initiative. Celui-ci peut être vu comme une forme supérieure de «bonne résolution», la décision prise par le baptisé de vivre sa vie en accord avec les enseignements de Jésus. Toutefois, peut-on vraiment choisir librement de changer ainsi? La multiplicité des déterminismes sociaux, génétiques ou psychanalytiques permet d'en douter, dans une mesure plus ou moins large. Tout comme on peut se demander, à l'opposé, s'il est possible de ne pas changer. Au niveau biologique, la majorité de nos cellules se renouvelle périodiquement. Au niveau psychologique chaque nouvelle expérience nous enrichit et nous transforme. Dans ce cadre, quel sens y a-t-il à s'engager pour toute sa vie future?

Au terme de cette entreprise de déconstruction et d'exploration de visions qui s'affrontent et se complètent à la fois, que reste-t-il à dire à propos du baptême pour conclure? A minima, qu'il est un geste symbolique riche de la signification que lui insufflent ses participants – l'être humain est en effet en permanence créateur de sens.